

<http://www.rhuthmos.eu/spip.php?article2776>

S. Martin, Rythmes amoureux.

Corps, langage, poème

- Publications
- En librairie - NOUVEAUTÉS

Serge Martin

Rythmes amoureux

Corps, langage, poème

Le contenu du corps lan-
gage ne se cherche pas à
proprement parler, il se
trouve - toujours pour la
première fois -, selon la
formule d'André Breton.

Les reprises cherchent
intuitif à venir l'écrire
qu'à mieux dire; le nar-
rateur avance sa demande:
- regarde moi -.

Je ne suis pas écrivain, j'ai
essayé sans conviction
parce que ma langue n'est
pas faite pour le papier.
Je suis trop directe en ce
sens que j'ai besoin de la
écriture pour faire avan-
cer ma parole. J'ai toujours
beaucoup de bruit en
moi, des voix, un brouhaha,
une rumeur, et tout cela,
qui monte spontanément
vers ma main.

Fieris, depuis, pour rester,
fieris à côté de cet amour.



Date de mise en ligne : lundi 6 septembre 2021

Copyright © Rhuthmos - Tous droits réservés

S. Martin, *Rythmes amoureux. Corps, langage, poème*, La Fresnaie-Fayel, Editions Otrante, 2020, 411 p.

- Les poèmes offrent certainement le maximum de corps dans le langage : telle serait l'hypothèse de Serge Martin à partir d'un corpus poétique pluriel des trente dernières années du XXe siècle. Sans viser une typologie, la force corporelle de ces oeuvres y est observée au moyen de cinq activités comme autant de leviers d'écoute la plus fine possible de ce que fait un poème par corps au langage, à la vie même : *énoncer, incorporer, se rapprocher, correspondre, emmêler*.

Ce faisant, toujours à partir des poèmes, l'auteur essaie de construire une critique forte des points de vue, linguistiques ou littéraires, psychologiques ou sociologiques, philosophiques ou poétologiques, concernant les tensions d'un *faire l'amour* dès que poème, voire dès que langage puisque la force amoureuse en constituerait un principe anthropologique.

En fin de compte, cette enquête montrerait que plus rien ne peut s'achever en définitions. Tout y est mis en mouvement jusqu'à faire le pari qu'avec le poème, *c'est toujours pour la première fois*. Ou alors ce n'est ni de l'amour ni un poème, parce que les poèmes, quand ils sont poèmes, font l'amour. Voilà la conviction acquise au bout de cet ouvrage qui aura contribué quelque peu, on l'espère, à une anthropologie historique du langage par les *rythmes amoureux*.

- **Serge Martin** est professeur émérite de littérature à l'Université Sorbonne nouvelle Paris 3.